



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

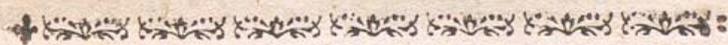
Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le jour de S. Estienne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

JESUS-CHRIST naissant & dans ce premier Corps qu'il a pris d'une Vierge, le deshonorant au contraire dans ce second Corps de l'Eglise dont il veut bien se revestir, & qu'ils osent s'humilier comme s'il ne s'estoit pas assez humilié luy-mesme en le prenant ? Car il y a peu de personnes qui ne traitent mal le Fils de Dieu dans la chair de son Eglise. Les uns traitent mal les Prestres, les autres méprisent les pauvres, d'autres se rail- lent de ceux qui font profession de la voye étroite. Ainsi toutes les per- sonnes qui sont les principaux membres de JESUS-CHRIST sont humiliez par toute la terre, & JESUS-CHRIST est véritablement méprisé en eux, quoy qu'il le souffre avec le mesme silence que celuy avec lequel il a souffert le rabaissement de son enfance.



Pour le jour de S. Estienne.

OR Estienne estant plein de grace & de force, faisoit de grands pro- diges & de grands miracles parmy le peuple. Act. 7.

I.

I. Les miracles & la vertu de saint

C

Estienne luy excitent des ennemis qui le persecutent ; Mais cette persecucion luy donne lieu de faire paroistre davantage l'ardeur de son zele. Nous apprenons de ce grand Saint que ce sont les vertus extraordinaires qui sont le plus souvent combatuës par les hommes, parce que ce sont celles que l'envie a plus de peine à souffrir.

2. Les ennemis de saint Estienne veulent couvrir leur malignité sous quelque apparence de justice. Ils suscitent de faux témoins contre luy, parce qu'en le perdant, ils vouloient en mesme temps perdre sa reputation & le deshonorer devant les hommes. Ils ont recours à des accusations vagues, sans rien dire de formel. *Il ne cesse point* disent-ils, *de parler mal de nostre loy,* & ils ne marquent point en particulier quels ont esté ces blasphemes. C'est à quoy sont reduits d'ordinaire ceux qui calomnient les gens de bien, parce qu'ils ne trouvent rien en eux qui puisse donner lieu à la medifance.

3. L'Ecriture marque que les persecuteurs de ce saint Martyr se bouchent les oreilles pour ne rien écouter de ce qui pouvoit servir à sa deffense. Cela marque l'ignorance opiniastre

LE JOUR DE S. ESTIENNE. 51

ou veulent demeurer les méchans, qui ne peuvent souffrir que l'on entreprenne de les guerir de leurs preventions, & qu'on éclaire leur aveuglement. Mais comme les Saints le disent admirablement, cette ignorance si recherchée ne les excusera pas; & ils feroient bien mieux d'écouter maintenant la verité qui leur parle lorsqu'elle leur est encore favorable; de peur qu'elle ne les accable de tout son poids quand elle paroistra un jour dans tout l'éclat de sa lumiere.

Putas quia Martyris Stephani lapidatores aures suas continuerunt, ideò Bern. de grad. homil. 1. 6. per ignorantiam excusabiles erunt? Sic qui nunc studio & amore peccandi à veritate se sentiunt alienatos, ad se aliquando redeant: ne si modo nudam & infirmam veritatem ignorant, cum potestate magna venientem, terrentem, arguentem, serò cum rubore cognoscant.

I I.

MAis ils ne pouvoient resister à la sagesse & à l'Esprit qui parloit en luy.

I. Saint Estienne estoit choisi simplement pour estre Diacre, & il fait néanmoins l'Apostre. L'Esprit saint dont il

32 L'ANNEE CHRESTIENNE
estoit plein, l'emporte au delà des loix.
Il ne faut pas aisément blasmer les gens
de bien dans ce que nous leur voyons
faire, quoy qu'il nous paroisse contre
les regles ordinaires.

2. La force dont S. Estienne use dans
sa predication confond la mollesse de
ceux qui mettent la vertu & l'humilité
chrestienne à faire paroistre de la dou-
ceur envers toutes sortes de person-
nes. Il s'éleve contre les principales
de ce temps-là avec une force in-
croyable; *Testes dures & inflexibles*,
dit-il. C'est ainsi que les plus moderez
des Peres n'ont pas laissé d'user quel-
quefois de paroles fortes, sçachant
qu'encore qu'elles parussent inutiles
sur l'heure, elles pouvoient ensuite fai-
re quelque effet. Car on en a veu sou-
vent qui considerant en eux-mesmes ce
qu'on leur avoit dit & avec combien de
justice on les avoit repris, ont esté plus
severes ensuite à se condamner eux-mê-
mes qu'on ne l'avoit esté à les accuser.

3. Ce qui est admirable en S. Estien-
ne, est qu'il fait paroistre cette force
lorsqu'il se voit environné de ses enne-
mis qui ne cherchent qu'à le perdre.
Une fausse prudence ne luy fit croire
que lorsqu'il estoit en peril de perdre

LE JOUR DE S. ESTIENNE. 55

la vie, il devoit user de moderation & se taire. C'est un grand exemple pour les predicateurs de la verité, dont saint Gregoire dit que dans la persecution mesme ils aiment mieux mourir que de se taire: *Electi quique persecutionis sua tempore, paratiores sunt mori quam tacere.*

Greg. in Job.
lib. 8. cap. 18.
p. 535.

I I I.

Ils lapidoient Estienne qui disoit: Seigneur, recevez mon esprit.

1. Saint Estienne donne le premier l'exemple aux hommes de mourir pour JESUS-CHRIST comme JESUS-CHRIST est mort pour eux. Cette primauté est sans doute une grande gloire pour saint Estienne, & ceux-là sont heureux à qui Dieu fait la grace de faire faire de bonnes œuvres, dont ils n'avoient point encore eu d'exemple. Mais on peut dire encore que saint Estienne donne l'exemple le premier après JESUS-CHRIST de mourir pour ses ennemis. Cet amour des ennemis estoit digne du premier de tous les Martyrs: & il fait voir plus que toute chose quelle plénitude du S. Esprit & de sa charité ce S. Diacre avoit receüe, puisqu'elle luy rendoit douces les pierres qui le meurtrissoient, com-

54 L'ANNEE CHRESTIENNE
me le chante l'Eglise dans son Office.
Lapides torrentis illi dulces fuerunt.
Ce n'est point l'insensibilité qui fait
cela, dit saint Bernard, mais la charité.

Bern. 61. in
Cant.

Non facit hoc stupor sed amor. Submittitur sensus non amittitur. Non deest dolor sed superatur & contemnitur.

Bern. in
Cant. ser. 10.

Multum sibi profecto instillaverat de pinguedine spiritus, cujus lenitas non dico verbis, sed nec lapidibus cessit.

2. On peut considerer encore dans la mort de saint Estienne la fecondité que Dieu y a attachée. On peut dire en general que les Martyrs sont nos Peres. Leur sang a esté une semence de Chrétiens; & c'est à leurs travaux que nous sommes redevables de la foy. Mais nous le sommes bien plus à la mort de saint Estienne, puisqu'elle nous a donné S. Paul, & que si saint Estienne n'avoit point prié en mourant, comme disent les Peres, l'Eglise n'auroit point eu saint Paul. Dès que S. Estienne ferme la bouche, on commence à entendre la trompette de JESUS-CHRIST, & il sort comme des cendres de ce saint Diacre un Apostre qui parcourt toute la terre. Dieu a pris plaisir en cette rencontre à confondre heureusement l'esprit des hommes, & à leur faire voir que ses

pensées sont bien différentes de leurs
pensées. Qui eut cru que Saul qui gar-
de icy les habits de ceux qui lapident
Estienne deust estre plus élevé en gloire
que saint Estienne mesme? *Quis cre-*
deret quod per Apostolatus meritum
Saulus lapidatum Stephanum praces-
surus erat qui vestimenta hic servabat?
His cogitationibus humiliari cor homi-
nis debet. Nemo de suis operibus extol-
latur, nemo desperet eos quos adhuc
frigidus videt.

Greg. Magn.
in Job. lib. 7.
c. 17.

3. On peut enfin dans cette mort en-
admirer la félicité, puisque Dieu fait
voir à son saint Martyr le ciel ouvert &
JESUS-CHRIST glorieux. Il voulut par-
là encourager les Martyrs qui le sui-
vroient, & cette veüe doit nous encou-
rager nous-mesmes non seulement à
souffrir les persecutions exterieures s'il
s'en presente, mais les persecutions
qui ne peuvent jamais manquer mes-
me dans la paix de l'Eglise à ceux qui
veulent vivre dans la pieté.

